



## OLIVIER ZUCHUAT

Né en 1969 à Genève. Après des études de Physique et de Littérature, il met en scène au théâtre plusieurs textes de Bertolt Brecht et Heiner Müller. Il travaille avec le metteur en scène Matthias Langhoff, avant de se consacrer totalement au cinéma documentaire. Il travaille régulièrement en tant que monteur et enseigne à la FEMIS (Paris).

### FILMOGRAPHIE

- 2008 *Au loin des villages*  
IDFA - Amsterdam 2009  
Prix des Médiathèques au FID MARSEILLE 2008,  
Prix de la compétition documentaire au Festival international du film d'Innsbruck 2009
- 2008 *Installer l'anxiété (Martin Crimp - Thomas Ostermeier)*  
ARTE
- 2005 *Djourou, une corde à ton cou*  
Meilleur documentaire, mention spéciale,  
au Festival de Montréal « Vues d'Afrique » 2005
- 2002 *Mah Damba Cissoko, une griotte en exil*  
Co-réalisé avec Corinne Maury

Makronissos

[www.commedeslionsdepierre.net](http://www.commedeslionsdepierre.net)

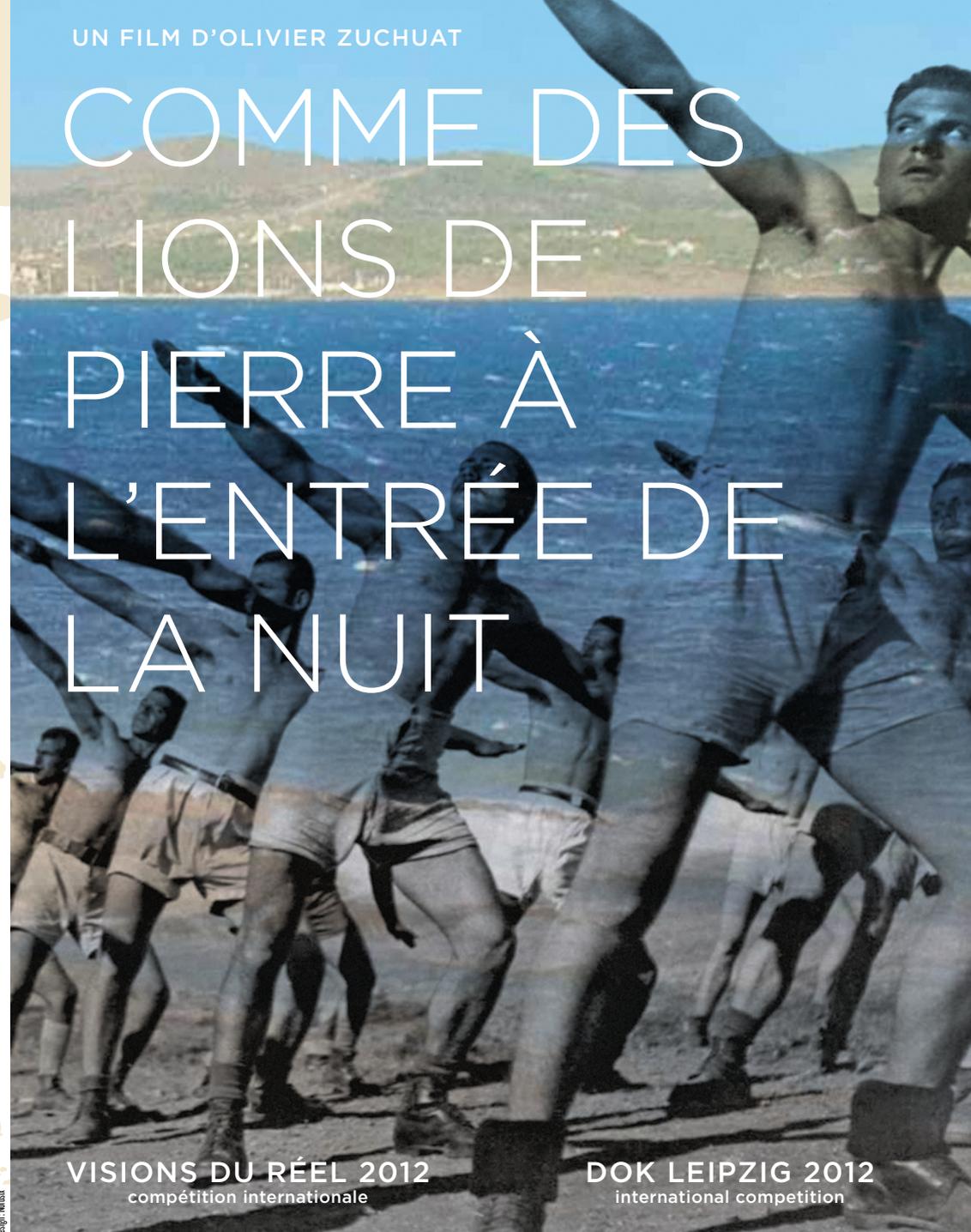
PRINCEFILM

trigon-film



UN FILM D'OLIVIER ZUCHUAT

# COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT



VISIONS DU RÉEL 2012  
compétition internationale

DOK LEIPZIG 2012  
international competition

RÉALISATION, IMAGE, MONTAGE OLIVIER ZUCHUAT ASSISTANTE ET RECHERCHE LITTÉRAIRE ELENI GIOTTI COLLABORATION ARTISTIQUE CORINNE MAURY GRIP CARLOS STURMEY SON ARIS ATHANASSOPOULOS  
MONTAGE SON VINCENT MONTROBERT & JULIEN BOURDEAU MIXAGE DENIS SÉCHAUD ÉTALONNAGE ULRICH FISCHER PRODUIT PAR PIERRE-ALAIN MEIER & XAVIER CARNIAUX CO-PRODUIT PAR THANOS LAMBROPOULOS & OLIVIER ZUCHUAT  
PRODUCTION PRINCE FILM & AMIP CO-PRODUCTION RADIO TÉLÉVISION SUISSE (RTS), PÉRIPLUS, LES FILMS DU MÉLANGEUR AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OF), LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES,  
LE FONDS REGIO FILMS AVEC LA LOTERIE ROMANDE, LA FONDATION VAUDOISE POUR LE CINÉMA ET LE CANTON DU JURA, LE FONDS CULTUREL DE SUISSEMAGE, SUCCÈS CINÉMA, LA PROCIPEP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE LANGO  
CE FILM A BÉNÉFICÉ DU FONDS D'AIDE À L'INNOVATION AUDIOVISUELLE DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DE LA BOURSE « BROUILLON D'UN RÊVE » DE LA SCAM ET DE LA FONDATION MONT D'ORGE

UN PROJET PRÉSENTÉ AU FIDLAB 2010 [www.commedeslionsdepierre.net](http://www.commedeslionsdepierre.net)

## SYNOPSIS

Entre 1947 et 1950, plus de 80 000 citoyens grecs ont été internés sur l'îlot de Makronissos (Grèce) dans des camps de rééducation destinés à lutter « contre l'expansion du communisme ». Parmi ces déportés se trouvaient de nombreux écrivains et poètes, dont Yannis Ritsos et Tassos Livaditis.

Malgré les privations et les tortures, ces exilés sont parvenus à écrire des poèmes qui décrivent leur (sur)vie dans cet univers concentrationnaire. Ces textes, pour certains enterrés dans des bouteilles dans le sol du camp, ont été retrouvés.

*Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit* mêle ces écrits poétiques avec des textes de rééducation qui étaient diffusés en permanence dans les haut-parleurs des camps.

De longs travellings, tels des mouvements hypnotiques, arpentent les ruines des camps et « se heurtent » aux archives photographiques. Un essai filmé qui ranime la mémoire de ruines oubliées et d'une bataille perdue...

## NOTE DU RÉALISATEUR

On écrit d'ordinaire des poèmes pour célébrer la nature, pour exprimer des sentiments amoureux, ou encore une douleur existentielle. Mais rares sont ceux qui ont écrit une œuvre poétique derrière des barbelés, sous la torture.

Les poètes de Makronissos ont fait sourdre dans leurs textes une voix de résistance, un jaillissement de force vitale. Leurs chroniques poétiques de la vie des prisonniers politiques sur l'île racontent la terreur et la survie dans ce laboratoire barbare destiné à la « reprogrammation mentale » des résistants communistes. Ils donnent « à voir » la peur omniprésente, l'attente interminable, la soif qui taraude et les éreintantes corvées de pierres qu'il faut sans cesse transporter. Ils disent les nuits où résonnent les cris de ceux que les tortures ont rendus fous.

Lorsque j'ai lu ces poèmes, au hasard d'une rencontre littéraire, j'ai « vu » des images d'un passé terrifiant que j'ai voulu confronter dans ce film aux images du présent, celles des ruines des camps de Makronissos. Chercher dans ces amas de pierre et de béton des « empreintes » de ce qui s'y est passé, les confronter aux hurlements de haut-parleurs qui crient des slogans nationalistes, les mettre en regards des photos de prisonniers. Un film de mémoire qui tente de lutter contre l'oubli, à l'heure où des ferveurs nationalistes nauséabondes semblent renaître en Grèce...



*Un film dont l'éloquence  
n'a d'égale que la simplicité.  
Une réussite éclatante.*

Télérama